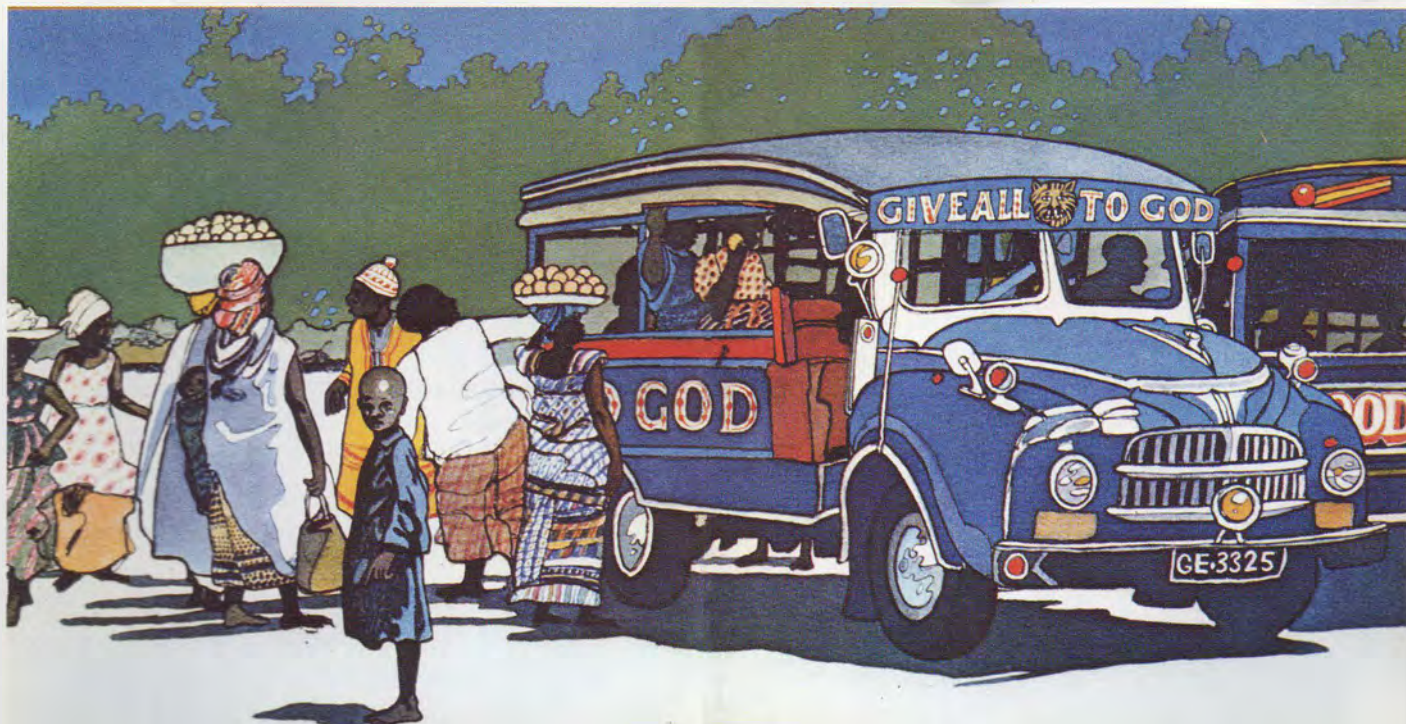




Black Africa Cook Book

ET SI ON REDÉCOUVRAIT ALAIN LE FOLL...

Un artiste ne devrait jamais mourir et surtout pas mourir aussi jeune qu'Alain Le Foll qui nous a quittés, en 1981, à peine âgé de quarante-sept ans, après une carrière brève mais fulgurante. Les tracasseries d'une succession difficile ont relégué son œuvre dans un trop long purgatoire dont elle émerge enfin : Robert Delpire vient de l'introniser dans son épatante collection Poche Illustrateurs et la galerie Lahumière a célébré sur ses élégantes cimaises, dans le quartier du Marais, à Paris, la sortie de cette intéressante monographie. Quant à l'illustrateur Étienne Delessert, il témoigne chaleureusement, sur le site de

Ricochet, de l'amitié, mêlée d'un profond respect réciproque, qui les a liés tous deux durant de longues années. Il conclut son vibrant hommage en reproduisant le texte inspiré qu'écrivit François Nourissier pour le catalogue de l'exposition "Imaginaires" qui avait réuni, à l'automne 1976, les deux amis au Musée des Arts décoratifs de Lausanne. Après des études aux Beaux Arts de Caen puis à l'Académie Julian, à Paris, Alain Le Foll fut, durant son temps d'activité, omniprésent sur la scène des arts graphiques, à la fois dessinateur de presse, affichiste et créateur de publicités, illustrateur de livres d'enfants, designer, lithographe, avec un registre étendu et varié qui n'a pas fini de nous surprendre.



Black Africa Cook Book

PRESSE

Ses contributions à la presse magazine (*Time*, *Record*, *Twen*, *Marie Claire*, *Sunday Times*, *Jardin des modes*) ont fait date et les lecteurs et lectrices de l'époque n'ont sûrement pas oublié les feuillets qu'il illustra pour *Elle*, à l'encre et à la gouache, d'un pinceau sombre et vigoureux comme **Rien n'est trop beau** (1959), **Le Roman de Yang Kouei Fei** (1963) ou **Shéhérazade** (1962), conte mis en images inspirées des miniatures persanes où il fait montre de sa fascination pour les "Mille et Une Nuits". C'est aussi pour la presse qu'il a collaboré, dans une harmonie féconde, avec le nouvelliste Georges Kalebka, en particulier pour des dessins politiques intelligemment décalés. Il allait de soi que la revue *Graphis* lui rendrait justice (article de Hans Pflug, n°103, septembre-octobre 1963) et qu'il serait sollicité pour des couvertures, ainsi la salade géante du n°161.

PUBLICITÉ

Le Foll a également beaucoup travaillé dans la publicité (Evian, Rodier, Kanterbrau, Mexaforme). Il réalisa ainsi de très belles planches à l'encre noire colorisées au benday pour les célèbres **Grandes heures de la 2CV** de l'agence Delpire (1966). Inoubliable est la campagne **Isidon** qu'il réalisa pour les laboratoires Geigy de Bâle (1963-1964). On y trouve des portraits à la présence saisissante commentés par des textes manuscrits, superbement calligraphiés, qu'il dut réécrire dans cinq langues. Comme André François, Alain Le Foll a toujours eu un rapport privilégié à l'écriture, qu'elle commente le dessin ou qu'elle y soit même totalement intégrée.

Aux côtés de Salvador Dalí, Zaï et Charmoz, sur des textes (excusez du peu !) de Henri Troyat, Antoine Blondin, Gaston Bonheur, Louise de Vilmorin, Charles Trenet, Pierre Daninos, Françoise Parturier, il participa à la luxueuse farde sous étui des **Sept variations Perrier sur le thème de la soif** où il célébra Vichy Saint-Yorre. Il y servit génialement, en deux planches ethniques rutilantes qui rendent l'atmosphère brûlante d'une nuit de safari dans la jungle africaine, un texte jubilatoire du regretté Antoine Blondin. Notre expert ès-bitures y raconte les suites d'« une cuite d'anthologie » où Vichy Saint-Yorre, « le champagne des nurseries... dans l'ivresse des lendemains d'ivresse, exerce la fascination d'une mer promise ». Joyeux oxymore que Blondin faisant l'apologie d'une eau minérale ! Heureux temps où la publicité alliait avec humour l'exigence littéraire à la qualité graphique !

LIVRES DE CUISINE

Est-ce parce que sa femme était critique gastronomique qu'il illustra des livres de cuisine pour les éditions Determined Productions de San Francisco ? Le premier titre en tous cas, **French Favourites** (1969), dessert conjugalement des recettes de Nathalie Le Foll en célébrant les plats traditionnels de la cuisine française. Il sera suivi de *Mangiare alla italiana* et de *Black Africa Cook Book*.

Pour ces trois savoureux recueils, aucune nature morte représentant les plats mais de pittoresques scènes de la vie quotidienne croquées sur le motif au cours de voyages documentaires.



LIVRES RELIGIEUX

Comme Jacques Le Scanff, Colette Portal ou Jean Jacquot, Le Foll travailla pour les éditions du Cerf, illustrant avec une énergie fort éloignée de la fadeur sacrée de l'esthétique scolastique des textes inspirés de la "Bible", réécrits, pour la plupart d'entre eux, par

Auguste-Maurice Cocagnac, théologien, peintre, chanteur et grand voyageur. Dominicain à la riche et généreuse personnalité, celui-ci, qui s'était fait connaître par ses disques réalisés avec Graeme Allwright, créa l'institution de L'Arche de Noé puis se spécialisa dans l'exégèse des mystiques orientales.

Force graphique des vagues en volutes du Déluge ou du Lac de Tibériade, présence inquiétante des insectes des fléaux d'Égypte, violence colorée de l'arc-en-ciel, ressemblance troublante de la barbe noire du Christ avec celle de notre illustrateur : nul doute qu'Alain Le Foll a durablement imprimé sa marque sur ces petits albums de catéchèse, rendant au passage un hommage parodique aux *ukiyo-e* de la tradition japonaise.



Les Sentencieux

AUTRES ILLUSTRATIONS

C'est encore au Pays du Soleil Levant qu'il trouve l'inspiration des plans audacieux des **Trois arbres du Samourai**, un texte de Cocagnac toujours, paru aussi au Cerf, et dont Harlin Quist éditera la version américaine en 1969 et Patmos la version allemande un an plus tard.

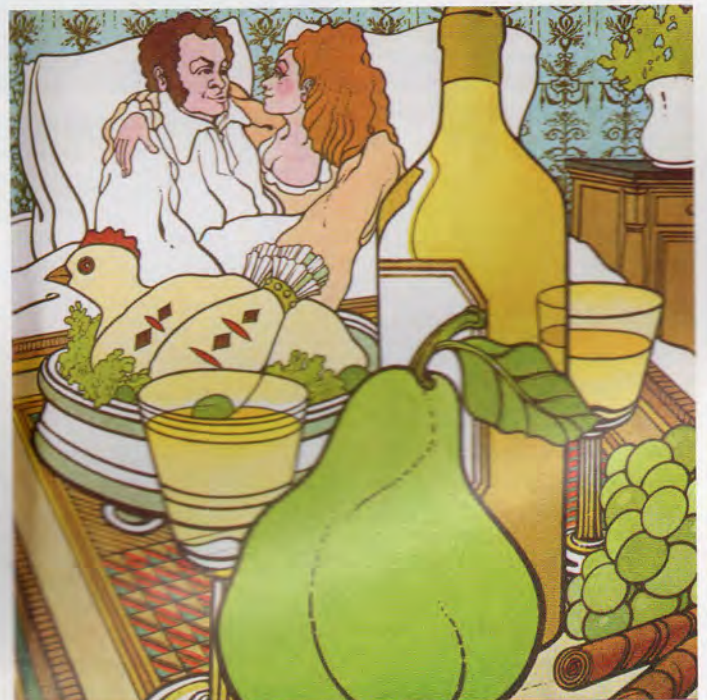
Il illustra aussi Henri Troyat, Victor Hugo, William Thackeray, Bernard Noël, réalisa des couvertures, pour la collection de poche Folio particulièrement, et dessina de singuliers portraits (Max Ernst, André Breton, Alan Stivell, Georges Kalebka).



Les Trois arbres du Samourai

CHEZ DELPIRE

Mais c'est avec Robert Delpire, chez qui il fut un temps directeur artistique, qu'il conçut ses deux chefs-d'œuvre pour la jeunesse.



French Favourites

En 1964, il illustre, de Claude Roy, un texte ambitieux, inondé de douceur amère : *C'est le bouquet !*, qui reçut le diplôme du Meilleur livre Loisirs Jeunes. À la subtile satire sociale du texte se superposaient des images luxuriantes, magnifiquement colorées, qui ont suscité les commentaires enthousiastes de critiques soulignant, qui un cousinage avec le Douanier Rousseau, qui l'héritage sinueux de l'Art nouveau, qui encore une parenté avec l'esthétique psychédélique. Les doubles pages, somptueuses, dévoilent des fleurs géantes mystérieusement phanérothymes et des oiseaux anthropomorphes qui annoncent Henri Galaron.

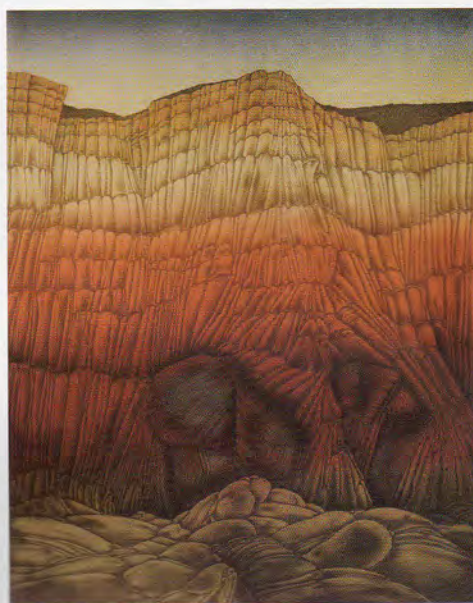
Le *Pollock's Toy theatres and Toy museum* de Londres a édité, sans date, un livre de Noël à découper qui reprend ces fleurs monstrueusement poétiques, *The Country of the High Flowers : a Christmas Cut-out Crib*. *Sindbad le Marin*, Les aventures aériennes marines et souterraines de Sindbad citoyen de Bagdad, raconté par Bernard Noël, parut chez Delpire en 1969 dans la collection Actibom. Cette édition prestigieuse, fort recherchée aujourd'hui, est un grand leporello au format raisin avec quinze planches illustrées à l'encre noire, tiré à cinq cents exemplaires sur papier en fibre de manille. Il sera réédité en petit format par L'École des loisirs (1972), puis, avec une préface d'André Miquel, chez Actes Sud (1998). Des dessins magistralement maîtrisés, où les courbes appuyées des paysages terrestres et marins répondent aux rondeurs des turbans et aux contorsions des monstres mythologiques.

CULTURE ET NATURE

Fleurs et papillons s'épanouissent sur les porcelaines allemandes de la fabrique Rosenthal pour qui il griffa de nombreux décors. Les animaux, réels ou imaginaires, sont présents un peu partout, dans les livres de recettes, les carnets de croquis personnels, les illustrations et les lithographies. Alain Le Foll a un regard très personnel sur l'architecture. En témoignent les cinq superbes lithographies de la *Genèse des travaux publics*, sa participation



Lithographie



Lithographie

au coffret d'Adrien Maeght, *Ouvrages*, auquel contribuèrent quelques artistes de l'acabit de Pierre Skira ou Raoul Ubac (1978).

À partir de 1972, il exposa à la galerie zurichoise Wollensberger où il put disposer d'une presse. Il réalisa, pour la galeriste Anne Lahumière, plusieurs séries de lithographies très réussies (*Mémoire d'Afrique*, *Mutatis Mutandis*, *Roches helléniques*, *American Post cards*). Ses nombreuses créations sur pierre sont oniriques, mystérieuses, dérangeantes voire inquiétantes, d'une rare beauté. La confusion archaïque et l'indécision sensuelle qui y règnent entre végétal, minéral et animal donnent à ses paysages et compositions une dimension métaphysique diffuse.

Espérons que ce magnifique artiste quelque peu oublié aura un jour prochain l'exposition rétrospective qu'il mérite...

Janine Kotwica